

Nous avons le plaisir de vous inviter à la prochaine séance du GERM et du GDRI RITMO

Le lundi **20 février 2017**, de **9h30 (précises) à 13h**

Maison Archéologie et Ethnologie, Université de Paris Nanterre, LESC, salle 308



© Y. Hutin

Rapports de l'Homme à l'espace domestique en Terres Mayas : diversités des pratiques et croyances contemporaines Johann Begel (ArchAm), Cédric Becquey (EREA-LESC), Marie Chosson (INALCO-CESSMA)

***Santas ánimas; santas calaveras.* Relique, image et symbole du jours des morts à San José, Petén.** María del Rocío Maza García del Alba (EPHE)

Le parcours des images dans le rituel des Huichol de San Andrés Cohamiata au Mexique : de la naissance dans le chant à la crémation matérielle Yann Hutin (EHESS)



© M. R. Maza García del Alba

Discussion animée par deux discutants invités : David Jabin (EREA-LESC) et Vincent Hirtzel (EREA-LESC) et les membres du GERM.

Rapports de l'Homme à l'espace domestique en Terres Mayas : diversités des pratiques et croyances contemporaines

Johann Begel (ArchAm), Cédric Becquey (EREA-LESC), Marie Chosson (INALCO-CESSMA)

Les rituels d'inauguration de maison ont, dans la vaste littérature ethnographique mayaniste, fait l'objet de nombreuses descriptions, plus ou moins détaillées, souvent sources d'inspiration pour d'autres disciplines telles que l'archéologie. Un retour sur près d'une trentaine de références de cette littérature, nous permettra d'interroger l'existence, en des temps et lieux différents, de pratiques et croyances partagées relatives aux traitements particuliers des édifices. Il s'agira notamment de questionner le caractère souvent jugé fondateur du rituel en examinant les circonstances de sa répétition, mais aussi son inscription, dans les catégories émiques, dans un complexe plus large de rituels visant au maintien du bien-être de l'individu. Cette contribution reviendra également sur les caractéristiques particulières attribuées aux maisons, considérées, selon les régions, comme animées ou non, espace « clos » ou non, etc. Enfin, plus qu'une analyse achevée, cette présentation aura aussi pour ambition de susciter des échanges comparatifs, préalable indispensable pour enrichir et d'approfondir nos recherches sur le sujet.

Santas ánimas; santas calaveras.

Relique, image et symbole du jours des morts à San José, Petén.

María del Rocío Maza García del Alba (EPHE)

Tous les 1^{er} novembre, les membres catholiques de la communauté itza de San José, Petén mènent en procession de vœux l'un des trois crânes qui sont conservés dans l'église paroissiale. Toute la nuit durant, le crâne est conduit de maison en maison, où il est attendu et reçu avec des prières et des offrandes de nourriture, dans l'espoir d'obtenir la guérison d'un malade ou d'autres faveurs.

Quelles sont les sources du pouvoir attribué à ces têtes de morts ? Furent-elles au début des reliques de personnes notables du village ? Ou des images évoquant les divinités mayas de l'inframonde ? Ou encore des symboles employés par une association vouée aux âmes du purgatoire ? Afin de comprendre les origines de cette tradition ainsi que l'identité rituelle des trois crânes auxquels on donne les noms de *santas ánimas* ou *santas calaveras*, il faut interroger l'ensemble des processus historiques qui ont favorisé la conjonction de formes et de sens que cette cérémonie présente aujourd'hui.

Le parcours des images dans le rituel des Huichol de San Andrés Cohamiata au Mexique : de la naissance dans le chant à la crémation matérielle

Yann Hutin (EHESS)

Le cycle cérémoniel de la saison sèche des Huichol de San Andrés Cohamiata au Mexique se décline en une multitude de pratiques réalisées par des groupes unis par un système de charges rituelles durant cinq années. L'observation de ces pratiques invite à s'interroger sur les rapports qu'elles entretiennent avec certaines des images qui naissent dans le chant d'ouverture du cycle, et prennent ensuite corps dans des artefacts qui focalisent l'attention rituelle jusqu'à ce qu'ils soient brûlés au cours de la dernière cérémonie. Grâce à la valeur performative que leur confère le chamane-chanteur, l'énonciation de certains motifs du chant constituerait donc la prémisse de séquences d'actions que le groupe doit mener ultérieurement. Après avoir décrit les propriétés du chant, son cadre de référence, ainsi que les supports physiques du rituel, l'hypothèse qui sera discutée est celle de l'existence de représentations synthétiques du cycle cérémoniel qui associent schémas d'actions, usages d'objets et accomplissements rituels.